

Dialogue d'images
Tempête !

Des œuvres à découvrir sur le thème de la Fête de l'Eau 2023 **FE | W**
parcours d'art contemporain
Wattwiller



Gros plan sur l'œuvre



Recherches :

Dans ce paysage, l'artiste a choisi de peindre une colonne cassée. A ton avis, que représentent les ruines dans ce tableau ?

Expérimentation :

Sans tracer les contours des nuages, dessine un ciel d'orage dans la moitié haute de ta feuille. Tiens ton crayon à plat en faisant des mouvements circulaires, de manière à construire des masses plus ou moins sombres. Commence tout doucement, en touchant à peine la feuille. Puis au fur et à mesure que les nuages se rassemblent, appuie un peu plus sur la mine. Une fois le ciel rempli, tu peux essayer de créer des masses plus claires en utilisant la gomme.

Œuvre : La Tempête

Artiste : Giorgione

Date : entre 1506 et 1508

Nature de l'œuvre : peinture à l'huile sur toile

Dimensions : 82-83 x 73 cm

Ce tableau ancien est l'un des premiers paysages de l'histoire de la peinture européenne. L'espace occupé par la nature y est plus important que celui réservé aux personnages. Au premier plan, on voit un homme, peut-être un berger, et une femme allaitant un jeune enfant. Ils sont séparés par un petit ruisseau. Derrière eux, une ville apparaît sous un ciel d'orage. Un éclair vient déchirer le gris sombre des nuages et inscrit la scène dans un moment passager. Les couleurs très contrastées aident à représenter la lumière étrange qui précède l'orage. Malgré cela, les personnages ne semblent pas inquiets ou pressés de s'abriter, et affichent une sérénité souriante. L'homme regarde la femme qui regarde à son tour le peintre ou le spectateur. Il est très difficile de deviner qui ils sont car le titre de l'œuvre n'évoque que la tempête. C'est un mystère qui continue à intriguer les spécialistes.

Matériel :

1 feuille A4

1 crayon de papier et un taille-crayon

1 gomme

Gros plan sur l'œuvre



Recherches :

Qui est Neptune ? A ton avis, pourquoi l'artiste a-t-il choisi de nommer son navire ainsi ?

Expérimentation :

Dessine un vaisseau auquel tu donneras un nom. Invente-lui une histoire, une destination. Découpe ton dessin puis range les ciseaux. Imagine ensuite qu'une tempête vient interrompre son voyage, et abîme ton dessin en le pliant, trouant, déchirant. Garde bien tous les morceaux.

Titre : Le Naufrage de Neptune
Artiste : Ugo Schiavi
Date : 2021, place Royale, Nantes
Nature de l'œuvre : Installation temporaire
Dimensions totales : 10 x 17 m

La grande carcasse d'un navire marchand semble s'être échouée sur une fontaine monumentale en pleine ville. La fontaine, construite au 19^{ème} siècle, rend hommage au passé commercial et industriel de la ville de Nantes. Rongé par la rouille, éventré par ce récif artificiel, suintant de l'eau par tous les trous, le navire témoigne quant à lui d'un passé plus récent. Il s'agit peut-être d'une violente tempête, à l'image des événements climatiques intenses qui semblent se multiplier ces dernières années. Un peu plus loin sur les bords de la Loire, la figure de proue du *Neptune* apparaît par moments lorsque l'eau du fleuve se retire. Ce fragment arraché au bateau achève d'écrire le récit d'un naufrage de fiction. Avec cette mise en scène monumentale, l'artiste fait le trait d'union entre un passé glorifié et un futur rendu incertain par la négligence humaine.

Matériel :

1/2 feuille de papier
1 crayon de papier
des ciseaux

Quelques mots sur les artistes



Le coucher du soleil, 1506-1510,
attribué sans certitude à Giorgione
mais peint dans son style

Giorgione (1477-1510) était un peintre de Venise, célèbre de son vivant, mais dont l'œuvre reste très mystérieuse à ce jour. Il innove dans sa manière de peindre en s'écartant du dessin, en posant directement les couleurs sur la toile, créant les formes au fur et à mesure. Il gagne ainsi en liberté et en spontanéité. Il joue sur l'opacité et la transparence de la peinture pour faire évoluer ses compositions. Contemporain de Léonard de Vinci, il attache une grande attention aux couleurs et aux paysages.



Rudus, ruderis, 2018

Ugo Schiavi est un artiste français né en 1987. Sculpteur de formation, il explore la technique du moulage à partir de modèles réels, qu'il mélange à des éléments existants. Il s'inspire du langage et des images de l'archéologie, comme des fragments de sculptures antiques ou des ruines de civilisations disparues. Il utilise souvent les œuvres présentes dans l'espace public pour créer les traces d'événements passés qui racontent un futur imaginaire mais possible.

Comparaison des œuvres

Compare les deux œuvres de la première page : de quoi parlent-elles? Avec quel moment font-elles référence ? Comment ont-elles été réalisées ?

Trouve deux points communs entre ces deux œuvres

- *
- *

Trouve deux différences entre ces deux œuvres

- *
- *

Pratique individuelle

Poursuis l'histoire du voyage tourmenté de ton vaisseau. Imagine qu'il échoue dans un paysage, sous ton ciel d'orage. Construis ton paysage en dessinant des éléments qui la racontent : dans quel endroit le naufrage a lieu ? Qui habite ce paysage ? A quelle époque cette scène se déroule-t-elle ? Colle les vestiges de ton vaisseau dans le paysage.

Matériel :

la feuille avec le ciel d'orage
les vestiges du vaisseau de papier
colle, crayons de couleur

Gros plan sur l'œuvre



Recherches :

A ton avis, qu'appelle-t-on une *marine* en peinture ?

Expérimentation :

Imagine l'arrivée du typhon dans le tableau : les vents qui tourbillonnent, les vagues immenses, le ciel couvert de nuages et les trombes d'eau qui s'abattent sur la mer. Choisis une couleur et un outil différent pour peindre chaque élément. Tu peux poser directement la peinture sur l'outil ou sur la feuille. Travaille rapidement afin de pouvoir mélanger les différents éléments, et représenter la tourmente. Fais en sorte que le ciels et la mer se rejoignent.

CONSERVER LE MOUCHOIR

Œuvre : le Bateau négrier (Négriers jetant pas dessus bord les morts et les mourants – un typhon approche)

Artistes : William Turner

Date : 1840

Nature de l'œuvre : peinture à l'huile sur toile

Dimensions totales : 90,8 x 122,6 cm

Dans ce paysage marin tumultueux, éclairé par les couleurs flamboyantes d'un coucher de soleil, on distingue au loin les mats d'un navire. Ses voiles ont été repliées dans l'attente du typhon qui s'annonce. Au premier plan, de nombreux corps humains, enfermés dans des fers noirs, émergent à la surface de la mer orageuse. Le peintre a choisi de laisser une place importante à la couleur pour exprimer la violence de la scène. Les couleurs chaudes et intenses contrastent avec l'arrivée de la masse sombre et froide sur la gauche du tableau. La frontière entre la mer et le ciel s'efface à l'arrivée de la tempête. Seuls quelques éléments permettent de comprendre qu'en réalité, un drame a déjà eu lieu. Cette œuvre aurait été inspirée par le massacre d'esclaves qui eut lieu à bord négrier Zong en 1781. Turner la présente au public dans le cadre de conférences en faveur de l'abolition universelle de l'esclavage.

Matériel :

1 feuille de papier épaisse
des peintures de couleurs froides
1 mouchoir, 1 pinceau, son manche, la main...

Gros plan sur l'œuvre



Recherche :

En anglais, blizzard est synonyme de tempête de neige. C'est aussi le nom du vent violent et glacial, chargé de neige, qui souffle dans le grand nord. Connais-tu d'autres noms de vents ?

Expérimentation :

Fais une liste de différents *produits météorologiques*, comme les boules de neige de David Hammons. Dessine-les et choisis-en un. Imagine une manière de les mettre en vente : emballage, lieu de vente, à quoi pourrait-on les utiliser ?

Titre : Bliz-aard Balls Sale (Vente de Boules de Neige)

Artiste : David Hammons

Date : 1983

Nature de l'œuvre : performance, février 1983, Cooper Square, New York

Photographe : Dawoud Bey

Cette photographie en noir et blanc montre un homme adossé à l'extérieur d'un bâtiment de taille imposante. La neige et le manteau de l'homme semblent indiquer que la scène se déroule en hiver. A droite de l'image, des vestes sur des cintres sont pendues à une grille. L'homme se tient devant un tapis rayé, sur lequel sont disposés des objets ronds et blancs, rangés par taille. Il en tient un en main, et regarde à gauche, hors du cadre de l'image. Ces objets sont des boules de neige soigneusement façonnées par l'artiste. Il s'est installé devant la célèbre école d'art de Cooper Union, parmi les vendeurs d'objets d'occasion. Il s'adresse aux passants, et leur propose d'acheter ces objets éphémères, humbles et poétiques, qui rappellent les jeux de l'enfance. Cette performance est aussi un pied de nez au monde de l'art que David Hammons rejette avec conviction, malgré sa célébrité actuelle.

Matériel :

1 feuille blanche A4
stylo

Quelques mots sur les artistes



Tempête de Neige en Mer, 1842

William Turner (1775-1851) était un peintre anglais connu pour ses paysages et notamment ses paysages de mer. Au cours de sa carrière, il abandonne progressivement le style de son époque pour inventer une nouvelle manière de peindre. Il s'intéresse à la lumière et crée des tableaux où les formes s'effacent dans l'atmosphère de la scène. Pour obtenir les effets désirés, il n'hésite pas à mélanger les peintures et à utiliser des outils inhabituels, comme un de ses ongles taillé en griffe, à la place de ses pinceaux. Il inspirera les artistes impressionnistes.



Oh say can you see, 2017

David Hammons est un artiste né en 1943 aux Etats-Unis. Son travail s'inspire de la réalité quotidienne des Afro-Américains et des pauvres. Il utilise des matériaux communs, parfois même des éléments considérés comme des déchets, pour créer ses œuvres. C'est un artiste engagé, qui refuse les codes du monde de l'art, et invente des gestes urbains, à destination des passants. Il utilise sa célébrité pour piéger ceux qui cherchent à exposer ses œuvres. Il joue avec les rumeurs qui naissent autour de son travail, souvent humoristique et grinçant.

Comparaison des œuvres

Compare les deux œuvres de la première page : quelles sont les techniques utilisées ? De quoi parlent-elles ? Quels sentiments s'en dégagent ?

Trouve deux points communs entre ces deux œuvres

- *
- *

Trouve deux différences entre ces deux œuvres

- *
- *

Pratique collective

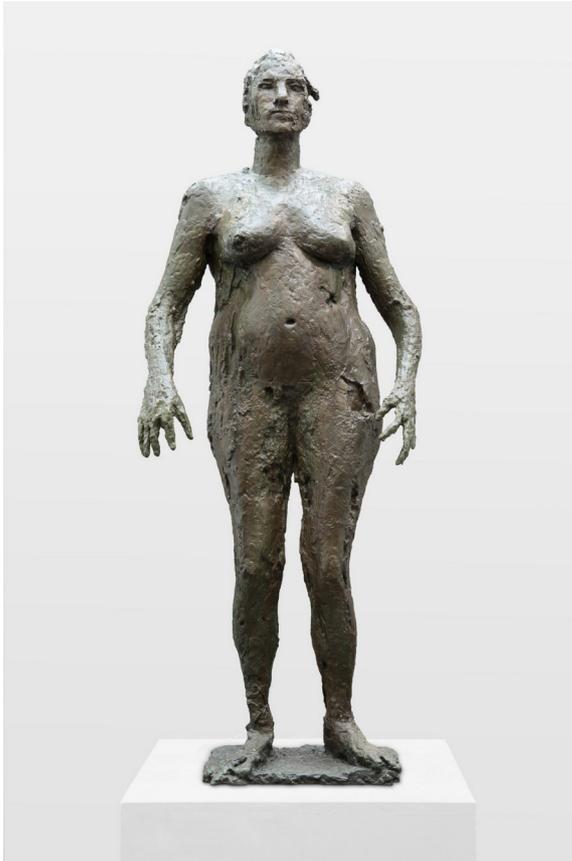
Rassembler les mouchoirs du groupe. Les identifier selon leur utilité lors de l'exercice précédent (pluie, nuages, vagues...), les observer avec attention. Imaginer un dispositif (sculpture, installation, performance) utilisant ces mouchoirs. Définir son utilité, son objectif. Présenter le produit au reste de la classe. Immortaliser si possible.

Matériel :

les mouchoirs peints du groupe
tout objet utilisable qui serait nécessaire
de quoi noter les idées

appareil photo

Gros plan sur l'œuvre



Recherches :

Dans les arts visuels, une allégorie est la représentation d'une idée abstraite par une figure humaine, reconnaissable grâce à des objets symboliques. Connais-tu un exemple d'allégorie ?

Expérimentation :

Plie ta feuille en 2. D'un côté trace le contour d'une figure humaine fluide, comme si elle était faite d'eau, pense à sa posture. N'hésite pas à la déformer un peu. De l'autre côté, dessine le contour d'un objet qui te fait penser à la tempête ou au vent. Avec la feuille de calque, combine les deux silhouettes pour inventer une nouvelle forme. Colore-la avec les feutres en laissant des zones vides par endroits.

Œuvre : L'Ouragane

Artiste : Germaine Richier

Date : 1948-1949

Nature de l'œuvre : sculpture en bronze

Dimensions totales : 179 x 67 x 43 cm

Une grande silhouette féminine nue se tient debout, les bras et les doigts légèrement écartés, comme suspendue en pleine action. Loin de l'aspect lisse des statues classiques, la surface de ce moulage en bronze expose la matière des plaques de terre, avec lesquelles le modelage initial a été créé. Elle se tient en léger déséquilibre bien qu'elle soit enracinée dans son socle. Gonflé d'un souffle irrépressible, cette sculpture semble sur le point de déchaîner sa tempête intérieure, même si son visage n'exprime aucune colère visible. Elle réunit dans une même figure la puissance indifférente de la Nature et les marques du cataclysme à venir. Elle rappelle les corps pétrifiés de Pompéi, qui ont fortement impressionné l'artiste. L'artiste a créé cette pièce comme le versant féminin de *l'Orage*, qu'elle a réalisé deux ans plus tôt. Les deux œuvres sont souvent présentées ensemble.

Matériel :

1 feuille A4
1 feuille de calque
un crayon de papier
des feutres de la même couleur

Gros plan sur l'œuvre



Recherches :

Connais-tu d'autres expressions qui font référence au vocabulaire du vent ou de la tempête ?

Expérimentation :

Plie ta feuille en 2. Dans la partie gauche, dessine une chaise de profil, posée sur le sol. Pivote ta feuille d'1/4 ou 1/2 tour, comme si la chaise était fixée au mur ou au plafond. Dessine au stylo, un personnage aux cheveux longs assis sur la chaise. Retourne la feuille de manière à ce que la chaise soit à nouveau sur le sol. Indique avec ton crayon de couleur les endroits où il faudrait fabriquer une prothèse afin pour qu'une personne puisse s'installer dans cette position. Dans la partie gauche, invente autre décor plus élaboré et reproduis la même expérience.

Titre : A Contre Courant (hommage à Buster Keaton)

Artiste : Philippe Ramette

Date : 2008

Nature de l'œuvre : sculpture

Matériaux : bois, inox, ventilateur, système électrique

Cette sculpture est composée d'un grand ventilateur fonctionnel et d'une « prothèse » métallique destinée à servir de support à un être humain. Les deux objets sont réunis sur un socle en bois. La personne qui vient compléter la sculpture se trouve alors dans une position étrange et inconfortable, en déséquilibre. La prothèse étant devenue presque invisible, le personnage semble lutter contre le courant d'air. La scène fait sans doute référence au film « Cadet d'eau douce » où Buster Keaton affronte une tempête. Buster Keaton était un réalisateur et acteur célèbre du cinéma muet ainsi qu'un créateur de gags visuels de précision, parfois réalisés à l'aide de trucages. Son personnage, éternel maladroit au visage impassible est toujours confronté à des situations absurdes. Il ressemble un peu à l'artiste lorsqu'il se met en scène dans ses photographies en trompe l'œil. Le titre de l'œuvre traduit de manière littérale l'expression « aller à contre-courant », qui peut signifier le fait de résister à l'habitude ou à la norme, une posture parfois difficile à tenir.

Matériel :

- 1 feuille A4
- 1 stylo
- 1 crayon de couleur

Quelques mots sur les artistes



L'Eau, 1953-54

Germaine Richier (1902-1959) était une sculptrice française. Ses œuvres, réalisées à partir de modelages en terre, laissent apparaître la matière en plein et en creux. Elle prend généralement comme point de départ un modèle vivant mais elle ne cherche pas à reproduire la figure humaine de manière réaliste. Elle crée des êtres étranges, hybrides. Elle déforme et transforme les silhouettes en les mélangeant avec des éléments prélevés dans la nature. Elle ne cherche pas à fermer ses figures, au contraire, elles les laisse ouvertes comme pour faire apparaître leur réalité intérieure.



Balcon II, 2001

Philippe Ramette est un artiste français né en 1961. Ses œuvres jouent sur le décalage des images et la perception du spectateur. Elles prennent parfois la forme de sculptures mais il imagine aussi des photographies en trompe-l'œil. Grâce à des sculptures *prothèses* qui lui permettent de prendre des poses absurdes, en décalage avec le sens du paysage, du contexte ou du milieu dans lequel il se trouve, il crée des images étranges et oniriques, entre humour et mélancolie. Il accorde un soin particulier au titre de ses œuvres qui contiennent des jeux de mots ou des références.

Comparaison des œuvres

Compare les deux œuvres de la première page : comment ont-elles été réalisées ? Quand ? Avec quoi ? De quoi parlent-elles ?

Trouve deux points communs entre ces deux œuvres

*
*

Trouve deux différences entre ces deux œuvres

*
*

Pratique collective

Créer des silhouettes humaines en aluminium combinées avec un objet léger et pas trop grand (1 par groupe ou plus selon le temps et le matériel disponible). Recouvrir si possible l'objet avec l'aluminium pour uniformiser la sculpture. Choisir un espace de prise de vue puis y installer la silhouette à contre sens, la maintenir ainsi grâce à du scotch ou/et des prothèses en carton si besoin, mais discrètes. Prendre la photo avec suffisamment de recul pour que l'on puisse voir le décor, mais pas les prothèses. L'imprimer et l'exposer dans le sens de la sculpture. Trouver un nom à la sculpture et un titre à la photographie.

Matériel :

du papier aluminium
1 petit objet léger
du scotch
des morceaux de carton

Gros plan sur l'œuvre



Recherches :

Dans cette œuvre, l'artiste a choisi de *cultiver* les éclairs pour leur beauté. On utilise aujourd'hui le mot « champ » pour désigner la « culture » d'autres formes de phénomènes météorologiques, dans un but plus pratique. Les connais-tu ?

Expérimentation :

Un terrain naturel est rarement plat, c'est pourquoi Walter De Maria a du varier la taille de ses paratonnerres afin qu'ils forment un plan de même hauteur. Fais un pli dans ta feuille de manière à former une ligne parallèle avec l'un des bords. Pose tes stylos côtes à côte, pointes alignées sur le pli. Avec le crayon, trace avec précision l'autre bout de chaque stylo, comme pour faire un relevé du terrain.

Titre : Champ de Foudre (Lightning Field)

Artiste : Walter de Maria

Date : 1969-1977

Nature de l'œuvre : installation pérenne

Dimensions totales : 1 km x 1 mi, 6m de haut

Matériaux : 400 poteaux en acier inoxydable poli, espacés de 67m

Photographies : John Cliett

Cette œuvre construite à même le paysage n'existe peut-être, dans sa dimension spectaculaire, qu'à travers les seules photographies autorisées par l'artiste. Il s'agit d'un champ de paratonnerres, isolé dans la nature désertique du Nouveau-Mexique. Ils sont supposés capter les éclairs les soirs d'orage, créant ainsi un dessin éphémère dans le ciel nocturne. L'œuvre n'est accessible qu'aux personnes prêtes à payer pour y accéder, et passer 24h sur le site. Durant la journée, les spectateurs sont libres de parcourir physiquement l'œuvre, de l'observer au fil des heures, de la voir disparaître sous la lumière de midi ou s'illuminer au coucher du soleil, quand la lumière rasante se reflète sur l'acier poli. Quant au ballet des éclairs, rares sont ceux qui en ont été témoins. Cette œuvre à la fois imposante et décevante invite à réfléchir sur la fascination qu'exercent sur l'homme les forces naturelles, et l'illusion qui le pousse à vouloir les contrôler.

Matériel :

1 feuille de papier à petits carreaux ou blanche
des crayons ou stylos pour la mesure
1 crayon pour tracer

Gros plan sur l'œuvre



Titre : Il faut trouver la voie vers le ciel (Den Himmel muss man sich wegdenken)

Artiste : Julius Von Bismarck

Date : 2014, Atlantic, Ireland

Nature de l'œuvre : vidéo

Durée : 8,56 minutes

L'image projetée sur le mur de la pièce montre une masse d'eau sombre surmontée d'un ciel nuageux. Bien qu'elle semble fixe dans un premier temps, la ligne qui sépare l'eau et le ciel évolue perceptiblement, dessinant une crête fluctuante. L'artiste a ralenti l'image à l'extrême limite de l'immobilité, transformant cet enregistrement documentaire en paysage monochrome à la fois matériel et irréel, comme animé d'une respiration minérale. Cette vidéo suit le mouvement d'une vague géante au cours d'une tempête en mer d'Irlande. Filmée avec une caméra à grande vitesse, elle révèle en détails la forme et la surface mouvante de cette gigantesque masse d'eau au relief éphémère, isolée de son contexte périlleux et artificiellement apaisé.

Recherches :

Connais-tu d'autres paysages qui possèdent des crêtes ?

Expérimentation :

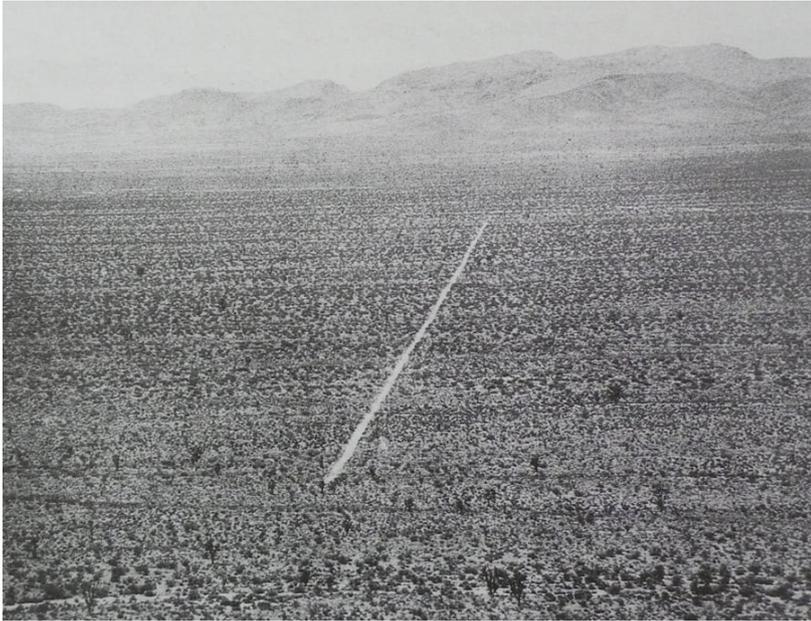
Fabrique un livret : plie ta feuille en 2 quatre fois. Prends ta feuille pliée dans le sens paysage et agrafe le bord gauche, tout près du bord. Coupe la bordure des 3 autres côtés. Sur la dernière page du livret, trace la crête d'une vague au milieu de la feuille. Tourne la page, trace la crête de la vague juste au-dessus de la précédente. Fais de même pour les pages suivantes. Lorsque le livret est rempli, tu peux colorer les vagues et faire défiler les pages .

Matériel :

1 feuille de calque
des ciseaux
1 feutre couleur de l'eau

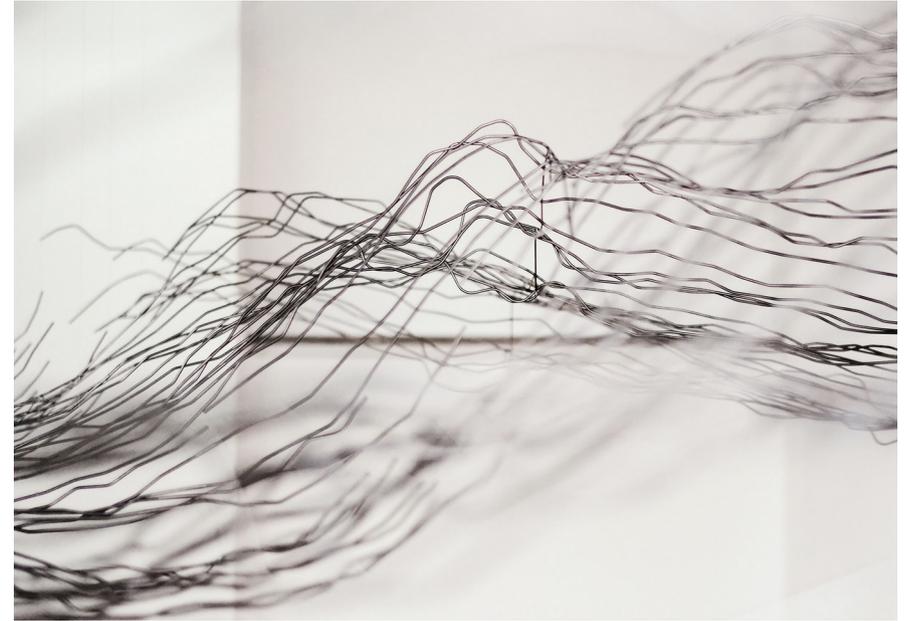
agrafeuse

Quelques mots sur les artistes



Mile Long Drawing, 1968

Walter de Maria (1935-2013) était un artiste originaire des États-Unis. Peintre de formation, il s'est rapidement tourné vers des formes d'art plus expérimentales, où la musique et les mathématiques sont des éléments importants. Ses créations sont réalisées avec précision et sobriété. On le connaît surtout pour ses œuvres pionnières du mouvement land art, où le paysage devient une partie de l'œuvre. Souvent éphémères, ces œuvres sont connues grâce aux documents qui les décrivent : croquis, photos...



Die Luft muss man sich wegdenken, 2017

Julius Von Bismarck est un artiste Allemand né en 1983. Il s'intéresse à la perception humaine des phénomènes naturels. Mêlant les arts plastiques à d'autres champs de recherches, il crée des dispositifs qui interrogent notre rapport à l'environnement dans lequel nous vivons. Une partie de son travail s'appuie sur des images documentaires, qu'il présente hors de leur contexte habituel. Le décalage créé permet d'expérimenter autrement ce que nous pensons connaître sans l'avoir véritablement rencontré ou étudié.

Comparaison des œuvres

Compare les deux œuvres de la première page : que montrent-elles ? Quand ont-elles été réalisées ?
De quoi parlent-elles ?

Trouve deux points communs entre ces deux œuvres

*

*

Trouve deux différences entre ces deux œuvres

*

*

Pratique

S'il est possible de cultiver des éclairs, pourquoi ne pas essayer de capturer une tempête ? Choisis un type de paysage favorable et fais-en un croquis au crayon, plutôt vu de loin. Imagine un système de piège. Il peut être drôle, poétique, technique ou autre, mais il doit être assez grand pour attraper une tempête, même petite ! Dessine-le sous forme de schéma dans le paysage en utilisant le feutre. Tu peux donner des indications avec des flèches ou des notes.

L'exercice peut se prolonger sous forme de maquette.

Matériel :

1 feuille de papier
1 crayon
1 feutre foncé

Gros plan sur l'œuvre



Recherches :

On dit que la peinture de Kokoschka est *expressionniste*, car elle ne cherche pas à imiter ce qu'on voit mais à exprimer ce qu'on ne voit pas. Connais-tu d'autres styles de peinture ?

Expérimentation :

Plie ta feuille en 2 puis déplie-la, pli vers le haut. Esquisse en grand au centre la feuille les contours d'un visage vu de face. Referme la feuille, tu dois voir la moitié d'un visage. Choisis une émotion et une couleur. Dessine cette émotion et complète le visage, en essayant de donner à ton trait un caractère qui exprime l'émotion choisie, par exemple : dur, souple, léger, profond, rapide... Retourne la feuille et fais de même avec une émotion différente, puis ouvre la feuille.

Titre : La fiancée du Vent

Artiste : Oscar Kokoschka

Date : 1913-14

Nature de l'œuvre : peinture à l'huile sur toile

Dimensions totales : 180,4 x 220,2 cm

Ce tableau célèbre montre un couple allongé dans un paysage onirique aux tons bleus, ponctué d'une multitude d'éclats de couleurs chaudes et d'ombres profondes. Le décor tourbillonnant et chaotique peut faire penser à des draps froissés, à des nuages ou encore à une mer agitée. Alors que la femme semble dormir paisiblement, peinte à touches douces, l'homme paraît inquiet et crispé, dessiné à coups de pinceaux brusques et tranchants, comme le reste du tableau. La toile reflète l'état d'esprit tourmenté de l'artiste. Il s'y représente aux côtés de son amante, Alma Malher. Leur relation était semble-t-il aussi passionnée qu'orageuse, comme on peut le deviner dans cette œuvre.

Matériel :

1 feuille A4

1 crayon de papier

2 crayons de couleurs différentes

Gros plan sur l'œuvre



Titre : Tempête #2
Artiste : Katarina Ziemke
Date : 2019
Nature de l'œuvre : aquarelle sur coton
Dimensions : 95 x 125 cm

Cette aquarelle réalisée sur un support humide décrit une scène de tempête dans un paysage tropical. Deux silhouettes humaines apparaissent au cœur de la tourmente. L'une d'elle semble essayer d'échapper à la bourrasque qui la suit, faisant disparaître le paysage derrière elle. Les palmiers et les branches indiquent la brutalité du vent. Les contours des formes se brouillent dans l'humidité de l'atmosphère. Les couleurs acides, presque ironiques éclairent la scène d'une lumière surnaturelle. Cette toile fait partie d'une série d'images réalisées par l'artiste autour des violents phénomènes météorologiques qui se multiplient ses dernières années. Elles traduisent son inquiétude face au changement climatique.

Recherches :

On donne des prénoms aux tempêtes afin de pouvoir les différencier, les identifier, et s'en protéger le plus rapidement possible. Connais-tu un exemple de nom de tempête ?

Expérimentation :

Passes l'éponge humide sur la pochette plastique. Délicatement, dépose le mouchoir bien à plat sur la pochette plastique. Avec les feutres, dessine un arbre penché par la tempête. Fais-le avec douceur pour ne pas déchirer le mouchoir. De la même manière, passe un coup de pinceau humide à travers le dessin, observe ce qui se passe. Dessine quelques feuilles supplémentaires à des endroits humides, observe la manière dont la couleur se diffuse.

Matériel :

1 pochette plastique
1 mouchoir
1 pinceau, une éponge humide, quelques gouttes d'eau
des feutres

Quelques mots sur les artistes



Paysage du lac de Genève, 1923

Oskar Kokoschka (1886-1980) était un artiste autrichien. Dès ses premiers tableaux, il peint avec une grande liberté technique, s'autorisant à poser un regard acide sur la société viennoise d'avant-guerre. Son style, nerveux et tourmenté, donne à voir les états d'âme de ses modèles autant que leur apparence. Il traduit aussi l'état d'esprit mouvementé de son époque. Au début de la 2ème guerre mondiale, il est forcé à s'exiler en Angleterre, en raison de son engagement contre le régime nazi qui le qualifiait d'« artiste dégénéré ».



Tempête #13, 2019

Katarina Ziemke est une artiste allemande née en 1979. Elle crée des peintures colorées qui composent un univers hésitant entre rêve et cauchemar. Qu'il s'agisse de crise climatique ou de portraits à la tranquillité trompeuse, la couleur vient éclairer d'une lumière inquiète la scène du drame. Elle joue avec la qualité des supports, papier, tissu humide, pour transmettre des sensations au-delà de l'image. Elle exposera une de ses créations sur la parcours de la Fête de l'eau 2023.

Comparaison des œuvres

Compare les deux œuvres de la première page : quels sont les matériaux utilisés ? Que dire de leurs couleurs, de leurs formes ? De quoi ces œuvres parlent-elles ?

Trouve deux points communs entre ces deux œuvres

- *
- *

Trouve deux différences entre ces deux œuvres

- *
- *

Pratique

Utilise la technique expérimentée dans l'exercice précédent pour faire le portrait d'une tempête. Donne-lui une expression, choisis bien les couleurs que tu vas utiliser. Réfléchis à l'ordre dans lequel tu fais les choses. Fais attention aux endroits où tu décides de mouiller le mouchoir. Lorsqu'il est sec, glisse-le dans la pochette plastique . Tu peux repasser certains traits au marqueur ou à la peinture sur la pochette. Attention à bien laisser sécher.

Matériel :

1 pochette plastique
1 mouchoir
1 pinceau, une éponge humide
des feutres
éventuellement un marqueur ou de la peinture